

Besmillah TABAN¹



LE RÉGIME DES TALIBANS EN AFGHANISTAN

IMPLICATIONS SÉCURITAIRES DES VIOLATIONS DES DROITS HUMAINS, DE LA RÉSURGENCE DU NARCOTRAFIC ET DU TERRORISME

Résumé : Cet article examine les défis multifacettes auxquels est confronté l'Afghanistan sous le régime des Talibans, en se concentrant sur cinq dimensions clés : les violations des droits de l'homme, le rôle de l'Afghanistan en tant que refuge pour les groupes terroristes internationaux, les assassinats ciblés des anciennes forces de sécurité, le soutien des Talibans aux organisations terroristes et les changements dans les tactiques de production de drogue. Il explore l'érosion des libertés fondamentales, y compris la liberté d'expression et les droits des femmes, ainsi que la marginalisation des groupes ethniques et religieux tels que les Hazaras et les Hindous. De plus, il met en lumière les implications du statut de l'Afghanistan en tant que refuge pour les groupes terroristes internationaux et l'impact de la violence ciblée sur la sécurité et la stabilité. L'article se penche également sur le soutien des Talibans aux organisations terroristes et son impact sur les dynamiques de sécurité régionale. En outre, il analyse les tactiques évolutives dans la production de drogue et leurs implications pour la sécurité et la stabilité socio-économique. En mettant en lumière ces dimensions critiques, l'article souligne le besoin urgent d'une action internationale concertée pour lutter contre les violations des droits de l'homme, combattre le terrorisme et atténuer l'impact du commerce de la drogue sur l'avenir de l'Afghanistan.

1. Doctorant en Sciences politiques et de l'administration publique dans la discipline des études de sécurité à l'Université Jagellonne de Cracovie (Pologne), titulaire d'un Master en Théorie de l'État et du Droit, en Droit constitutionnel et administratif de l'Université nationale kazakhe Al-Farabi (KazNU, Almaty) et diplômé en Droit de l'Université Kateb de Kaboul (Afghanistan) ainsi que de l'Académie de Police de Kaboul. Spécialisé en criminologie, maintien de l'ordre, gouvernance locale, démocratie, sécurité publique et ordre public, Besmillah Taban a contribué à l'application de la loi au sein du gouvernement afghan (2005-2021), et a occupé le poste de Directeur général du Département des enquêtes criminelles (CID) au Ministère de l'Intérieur.

Mots-clés : Afghanistan, Talibans, Droits de l'Homme, Terrorisme, Narco-Économie, Lutte contre le terrorisme, Contre-terrorisme, Hazara.

TALIBAN RULE IN AFGHANISTAN: SECURITY IMPLICATIONS OF HUMAN RIGHTS VIOLATIONS, AND OF THE RESURGENCE OF NARCOTRAFFIC AND TERRORISM

Abstract: *This article examines the multifaceted challenges facing Afghanistan under Taliban rule, focusing on five key dimensions: human rights violations, Afghanistan's role as a haven for international terrorist groups, targeted killings of former security forces, the Taliban's support of terrorist organizations, and changes in drug production tactics. It explores the erosion of fundamental freedoms, including freedom of expression and women's rights, as well as the marginalization of ethnic and religious groups such as Hazara and Hindus. Additionally, it highlights the implications of Afghanistan's status as a sanctuary for international terrorist groups and the impact of targeted violence on security and stability. The article also delves into the Taliban's support of terrorist organizations and its impact on regional security dynamics. Furthermore, it analyzes the evolving tactics in drug production and their implications for security and socioeconomic stability. By elucidating these critical dimensions, the article underscores the urgent need for concerted international action to address human rights abuses, combat terrorism, and mitigate the impact of the narcotics trade on Afghanistan's future.*

Key words: *Afghanistan, Taliban, Human Rights, Terrorism, Narco-Economy, Fight against terrorism, Counterterrorism, Hazara.*

LA RÉSURGENCE DES TALIBANS AU POUVOIR EN AFGHANISTAN en août 2021 constitue un moment charnière dans l'Histoire tumultueuse du pays, précipitant de profondes conséquences pour sa population et la communauté mondiale dans son ensemble.

Alors que l'ascension initiale des talibans dans les années 1990 était emblématique d'un régime autoritaire marqué par une répression impitoyable et un isolement international, leur récent retour sur le devant de la scène a suscité des appréhensions quant à la régression potentielle des progrès durement acquis en matière de droits de l'homme, de gouvernance démocratique et de stabilité globale². Cet article tente d'examiner les défis multiformes auxquels est confronté l'Afghanistan sous la gouvernance des talibans, en délimitant trois dimensions principales : la prévalence alarmante des violations des droits de l'homme, la résurgence des activités terroristes et la domination bien établie de la narcoéconomie. En disséquant ces questions complexes, l'objectif est de fournir une élucidation complète de la situation difficile actuelle de l'Afghanistan et de souligner l'impératif d'une intervention mondiale concertée pour atténuer ces adversités urgentes.

2. "Afghanistan : Taliban must not harm civilians, must respect human rights and international humanitarian law" (rapport), *Human Rights Watch*, 2021, lien : <https://www.amnesty.org/en/latest/news/2021/08/afghanistan-taliban-must-not-harm-civilians-must-respect-human-rights-and-international-humanitarian-law/> (inaccessible, NDLR).

Pour étayer les préoccupations concernant les violations des droits humains sous le régime Taliban, il est impératif de faire référence à des sources crédibles détaillant des cas de répression, de discrimination et d'asservissement. Selon *Human Rights Watch* (2021)³, le retour des Talibans s'est accompagné d'une résurgence de la discrimination fondée sur le sexe, de la restriction des droits des femmes et de la persécution des minorités ethniques et religieuses. Les rapports indiquent une régression des libertés obtenues au cours des deux dernières décennies, les femmes et les filles étant confrontées à de sévères restrictions en matière d'éducation, d'emploi et de participation à la vie publique. En outre, des cas documentés d'exécutions extrajudiciaires, de détentions arbitraires et de châtiments brutaux infligés par les forces talibanes ont été documentés, soulignant la grave crise des droits humains qui sévit dans le pays.

La résurgence du terrorisme constitue une autre préoccupation pressante pour l'Afghanistan et la communauté internationale dans son ensemble, nécessitant un examen du lien entre les Talibans et les groupes extrémistes. D'après les analyses du Conseil de sécurité des Nations Unies (2022), l'ascension des Talibans a constitué un terrain fertile pour des organisations terroristes telles qu'Al-Qaïda et ISIS-Khorasan, représentant une menace importante pour la sécurité régionale et mondiale. La nature poreuse des frontières afghanes, associée au laxisme des Talibans à l'égard des éléments extrémistes, a facilité la résurgence des activités terroristes, notamment des attentats suicides, des assassinats ciblés et des attaques d'insurgés. Cette résurgence du terrorisme met non seulement en péril la stabilité de l'Afghanistan, mais se répercute également au-delà des frontières, augmentant le risque de terrorisme transnational et favorisant un climat d'insécurité et d'instabilité dans toute la région.

Les Talibans, dans une campagne de propagande organisée pour tromper le monde, ont monopolisé la culture, la production, la transformation et le trafic de drogue. Ils ont changé leur tactique des drogues traditionnelles au profit des drogues industrielles, en particulier de la méthamphétamine, en raison des conditions climatiques entraînant une réduction des précipitations et de l'eau agricole en Afghanistan, en particulier dans les zones de culture de l'opium.

Dans cet article, nous essayons de discuter plus en détail les questions mentionnées ci-dessus et de faire la lumière sur la situation actuelle en Afghanistan sous le contrôle des Talibans pour la communauté internationale, en anticipant les incidents terroristes majeurs tels que ceux observés le 11 septembre dans d'autres parties du monde.

3. *Ibidem*.

Violations des droits humains

Sous le régime Taliban, l'Afghanistan a été témoin d'une érosion inquiétante des droits humains, notamment des violations de la liberté d'expression, des restrictions sur les droits des femmes et la marginalisation de groupes ethniques et religieux tels que les Hazaras⁴ et les adeptes des chiites⁵ et des hindous. Les politiques répressives des Talibans ont conduit à une régression des droits et libertés que de nombreux Afghans avaient acquis dans les années qui ont suivi l'éviction initiale du groupe au pouvoir en 2001. La répression de la dissidence et la restriction des droits fondamentaux posent de sérieux défis à la réalisation d'un Afghanistan libre et démocratique. De plus, l'application par les Talibans d'interprétations strictes de la charia a encore exacerbé les violations des droits humains, en particulier à l'encontre des femmes et des minorités religieuses.

Les Hazaras, en tant que groupe ethnique très vulnérable, ont connu la pire situation en matière de droits humains pendant deux mois et demi de régime taliban en Afghanistan. Des instituts de recherche et des médias crédibles ont documenté la situation des Hazaras et affirmé que les talibans avaient mené à leur égard des politiques qui présentent de nombreuses similitudes avec un génocide. Le *Bolaq Analysts Network*, dans son rapport de recherche, a examiné la situation des Hazaras au cours de la première année du régime taliban et a constaté qu'au moins 18 attaques terroristes ciblées ont eu lieu contre la communauté Hazara⁶.

En outre, selon les conclusions de cet institut de recherche, au cours de la deuxième année du régime Taliban, le groupe a sévèrement limité la situation politique,

4. Les Hazaras sont l'un des principaux groupes ethniques en Afghanistan, avec des racines remontant aux Turcs, majoritairement chiites (Ja'fari et Ismaili) en termes de croyance religieuse, avec une partie importante de sunnites. Bien qu'ils résident dans diverses régions d'Afghanistan, leur densité est plus élevée dans celles du centre et du nord. Les Hazaras sont soumis à une répression et à une discrimination systématiques de la part des systèmes dirigeants en Afghanistan depuis plus d'un siècle. Au cours des dernières décennies, ils ont été délibérément la cible d'attaques terroristes perpétrées par des groupes tels que les Talibans et l'État Islamique (EI) que certains, dont moi-même, considèrent comme un génocide flagrant. Voir le site : <https://www.hazaragenocide.com> (consulté le 17 mai 2024).

5. Le chiisme (شيعه- اهل تشيع) est l'une des deux branches principales de l'Islam, qui suit les enseignements de l'Imam Ali, le cousin et beau-fils du Prophète Muhammad. Ils croient au fait qu'Ali devait succéder au Prophète Muhammad comme leader, et reconnaissent une lignée d'Imams. Les Musulmans chiites ont des pratiques et des croyances distinctes de celles des Musulmans sunnites (سني- اهل سنت) et sont une minorité parmi le monde Musulman.

6. "Afghanistan: The Situation of the Hazaras during One Year of the Taliban Rule" (rapport), *Bolaq Analysis Network*, 15 Août 2022, p. 18 (41 p.), lien : <https://www.bolaq.org/wp-content/uploads/2022/08/Afghanistan-One-Year-Taliban-in-power-English.pdf> (consulté le 17 mai 2024).

sociale et culturelle des Hazaras. Au cours du mois de Muharram 2023 (19 juillet-17 août 2023), ils ont imposé d'importantes restrictions à l'observance des cérémonies de Muharram, qui sont considérées comme l'une des cérémonies religieuses les plus importantes pour ce groupe ethnico-religieux⁷. Les Talibans, de manière organisée et ciblée, ont forcé les Hazaras à migrer contre leur gré et ont intenté à tort des poursuites civiles et pénales, obligeant les Hazaras à payer des millions d'Afghans en guise de punition⁸. Dans certaines provinces peuplées de Hazaras, comme Daikundi et Uruzgan, les Talibans ont contraint les Hazaras à évacuer de force leurs zones⁹. Malgré l'oppression systématique, la discrimination et le génocide en Afghanistan, les Hazaras se retrouvent dans les pires conditions possibles sous le régime Taliban, conditions qui les rendent nostalgiques des cinquante dernières années durant lesquelles ils n'ont pas été confrontés à ces atrocités. Certains Hazaras avec lesquels j'ai parlé ont comparé le comportement des Talibans à celui de l'époque d'Abdul Rahman, au cours de laquelle une grande partie (62 %) des Hazaras ont été victimes de massacres de masse.

Des informations provenant de sources et de médias locaux indiquent que les Talibans, de manière organisée, ont arrêté et tué un nombre considérable de jeunes Tadjiks des provinces de Kaboul, Parwan, Panchir et Kapisa sous divers prétextes, notamment de collaboration présumée avec le Front afghan pour la liberté (*Afghan Freedom Front*¹⁰) et le Front de résistance nationale d'Afghanistan (*National Resistance Front of Afghanistan*¹¹).

7. "Research report: The situation of the Hazaras During the Second Year of the Taliban Rule" (rapport), *Bolaq Analysis Network*, 15 Août 2023, p. 16 (66 p.), lien : <https://www.bolaq.org/wp-content/uploads/2023/08/Bolaq-Report-Situation-of-Hazaras-During-Second-Year-of-Taliban-Rule.pdf> (consulté le 17 mai 2024).

8. Madadi Sayed, Raunaq Jalil, Amiri Sakina, Behnam Amir, "Law of the Gun: How Local Conflicts Became Extortion Sprees", *Kabul Now.com* (site internet), 23 Janvier 2024, lien : <https://kabulnow.com/2024/01/law-of-the-gun/> (consulté le 17 mai 2024).

9. "Hundreds of Hazara families risk forced eviction in Khas Uruzgan district", *Kabul Now* (site internet), 14 Août 2023, lien : <https://kabulnow.com/2023/08/hundreds-of-hazara-families-risk-forced-eviction-in-khas-uruzgan-district/> (consulté le 17 Mai 2024).

10. Le Front Afghan pour la liberté, ou *Afghanistan Freedom Front* (AFF) est un mouvement militant anti-Talibans et fédéraliste, opérant en Afghanistan depuis mars 2021. Dans certaines provinces d'Afghanistan, l'AFF collabore avec le NRF (*National Resistance Front of Afghanistan*). Voir : "Afghanistan Freedom Front", *Wikipedia* (site internet), lien : https://en.wikipedia.org/wiki/Afghanistan_Freedom_Front (consulté le 17 mai 2024).

11. Le *National Resistance Front of Afghanistan* (NRF), c'est-à-dire le Front national de résistance de l'Afghanistan, connu également sous le nom de « Seconde Résistance », est une alliance militaire d'anciens membres de l'« Alliance du Nord » (*Northern Alliance*) et d'autres combattants anti-Talibans et loyaux à la République Islamique d'Afghanistan (2002-2021). Cette alliance constitue

Au Panchir, les Talibans ont transformé des dizaines de maisons d'habitation privées en bases militaires et n'autorisent pas leurs propriétaires à les utiliser. Mes sources indiquent que les Talibans se sont également emparés de force de la résidence personnelle du Commandant Ahmad Shah Massoud et n'autorisent personne à la visiter. Des sources locales confirment que des personnalités importantes des dirigeants talibans ou éventuellement d'Al-Qaïda ont probablement été transférées dans cette résidence. Une source locale ayant des informations précises sur le lieu m'a dit : « *Les Talibans ont posté des individus armés autour de cette résidence et il y a une famille qui vit à l'intérieur. Certains disent que cet individu est le fils d'Oussama ben Laden.* »

Il est fort probable que les Talibans déménagent et assurent la protection de Hamza ben Laden, le fils d'Oussama ben Laden, dans cette résidence. Compte tenu de l'engagement éthique et idéologique des Talibans envers al-Qaïda, ce scénario pourrait effectivement être vrai. Auparavant, les Talibans avaient fourni refuge à Ayman al-Zawahiri à Kaboul, qui a été tué lors de frappes américaines en août 2022¹².

Poursuivant leur action imprudente, les Talibans ont arrêté, torturé, emprisonné et tué un nombre important d'individus appartenant au groupe ethnique Achakzai à Kandahar et à Helmand. Mes informations provenant de sources locales indiquent que des membres Talibans, principalement composés de Nurzais à Kandahar, ont ciblé de nombreux Achakzais en raison de leur soutien au général Raziq Achakzai, l'ancien commandant de la police de Kandahar.

la seule résistance organisée en Afghanistan contre le pouvoir Taliban, et envisage une lutte de type guérilla. Idéologiquement, elle est favorable aux idées démocratiques, de justice sociale, à l'élaboration d'une société multiculturelle, ou encore décentralisée. Quand les Talibans reprirent l'Afghanistan, le 15 août 2021, l'ancien Premier Vice-Président d'Afghanistan, Amrullah Saleh, s'appuyant sur la Constitution de 2004, s'est déclaré président par intérim et annoncé la résistance républicaine contre les Talibans. Ralliant cet appel, comme d'autres anciens cadres du régime républicain, Ahmad Massoud (fils du célèbre Commandant Ahmad Shah Massoud dont il est vu comme le successeur) a fondé le *National Resistance Front of Afghanistan*, le 17 août 2021. Les opérations de résistance prirent comme point d'appui la fameuse et montagneuse vallée du Panjshir, en grande partie contiguë à la province du Panjshir. Les Talibans ont proclamé leur victoire le 6 septembre 2021, mais celle-ci est niée par le NRF qui continuent de tenir des positions de part et d'autre de la vallée. Voir : "National Resistance Front of Afghanistan", *Wikipedia* (site internet), lien : https://en.wikipedia.org/wiki/National_Resistance_Front_of_Afghanistan (consulté le 17 mai 2024).

12. Garamone Jim, "U.S. Drone Strike Kills al-Qaida Leader in Kabul", *U.S. Department of Defense* (DOD News), 2 août 2022, lien : <https://www.defense.gov/News/News-Stories/Article/Article/3114362/us-drone-strike-kills-al-qaida-leader-in-kabul/> (consulté le 17 mai 2024).

Sous contrôle Taliban, la municipalité de Kandahar a annoncé, en mars 2023, que les corps de 20 individus non-identifiés avaient été enterrés par l'institution¹³. D'après des conversations avec des sources locales à Kandahar, tous les corps identifiés par les Talibans sans identité appartenaient à l'ancien personnel militaire ou étaient des individus associés au groupe ethnique Achakzai.

Selon de nombreuses directives du Mollah Hibatullah Akhundzada, le leader Taliban, concernant les femmes, les femmes d'Afghanistan ont été pratiquement exclues de la société et confinées à leurs domiciles sans accès à l'éducation, aux services de santé, à la justice et aux droits fondamentaux. Ces actions des Talibans contre les femmes ont effectivement ramené en arrière dans le temps la moitié de la population du pays et éradiqué toute forme d'interaction sociale pour elles. Les défenseurs des droits humains et des droits des femmes font valoir que ces actions menées par les Talibans constituent manifestement un apartheid de genre et devrait être reconnu comme un crime international formel. À cet égard, le rapporteur spécial des Nations Unies sur les droits de l'homme en Afghanistan, Richard Bennett, a également appelé à ce que les actions des Talibans contre les femmes soient reconnues comme un apartheid de genre et un crime international lors de son discours au Conseil des droits de l'homme des Nations Unies en juin 2023¹⁴.

Dans son rapport, Amnesty International affirme que de sérieuses restrictions ont été imposées aux femmes depuis que les talibans ont repris le pouvoir : « *Depuis que les Talibans sont revenus au pouvoir, il est interdit aux femmes et aux filles d'aller à l'école secondaire, de travailler, d'apparaître à la télévision ou même juste aller dans un parc.* »¹⁵

En outre, cette organisation a décrit la situation des femmes comme extrêmement désastreuse dans un rapport détaillé, affirmant que les restrictions imposées aux femmes n'ont cessé de croître depuis que les Talibans ont pris le contrôle en tant

13. « La municipalité de Kandahar a enterré 20 corps non-identifiés », *Etilaatroz Daily* (site internet), 27 mars 2023, lien : <https://www.etalatroz.com/168516/%D8%B4%D9%87%D8%B1%D8%AF%D8%A7%D8%B1%DB%8C-%D9%82%D9%86%D8%AF%D9%87%D8%A7%D8%B1/> (consulté le 17 mai 2024).

14. « Richard Bennett : l'apartheid de genre des Talibans devrait être reconnu comme un crime international », *Euro News* (farsi), 19 juin 2023, lien : <https://parsieuronews.com/2023/06/19/richard-bennett-talibans-gender-apartheid-against-women-should-be-recognized-as-intern> (consulté le 17 mai 2024).

15. « The Taliban's War on Women. The crime against humanity of gender persecution in Afghanistan » (rapport), *Amnesty International*, Mars 2023, 68 p., lien : https://www.amnesty.org.uk/files/2023-05/TALIBAN%20WAR%20ON%20WOMEN_ICJ%20AI%20Afghanistan%20Report_Final_0.pdf?VersionId=kg7a.wDtZsI0oXKtdCMAemddQCilNSq (consulté le 17 mai 2024).

qu'autorités de facto. Les restrictions les plus récentes incluent l'interdiction aux femmes de travailler dans les bureaux des Nations Unies en avril 2023, ainsi que d'accéder à l'enseignement supérieur et de travailler avec des ONG en décembre 2022. Avant ces restrictions, les Talibans avaient également interdit aux femmes d'entrer dans les parcs et les gymnases.



Campagne d'Amnesty International contre les discriminations envers les femmes sous le régime Taliban, Mars 2023.

Source : <https://twitter.com/amnesty/status/1633195820920213504> (consulté le 17 mai 2024).

Ces récentes restrictions et pratiques, ainsi que d'autres politiques discriminatoires examinées dans le rapport, contrastent fortement avec les déclarations faites par les dirigeants Talibans en août 2021, immédiatement après leur prise de contrôle du pays. À cette époque, ils ont réitéré leur engagement pris lors des négociations de paix de protéger et de garantir les droits des femmes, bien que dans les limites de la charia, déclarant que les femmes et les filles seraient autorisées à travailler, étudier et jouer un rôle actif dans la société. Malgré ces promesses, les Talibans ont systématiquement violé les droits des femmes, effaçant rapidement les progrès significatifs réalisés en matière de protection des droits au cours des 20 dernières années¹⁶.

16. *Ibidem.*, p. 10.

Néanmoins, certaines femmes et filles arrêtées et emprisonnées par les Talibans parlent de traitements inhumains et d'opposition à toutes les valeurs des droits humains après leur libération. L'une de ces détenues, qui a enduré d'importantes tortures physiques et psychologiques pendant près de deux mois sous la garde des Talibans, m'a déclaré (sous couvert d'anonymat) : « *Lorsqu'ils m'ont arrêtée, je n'avais aucun espoir de retourner auprès de ma famille. Ils (les Talibans) m'ont traitée très brutalement, me traitant de noms désobligeants tels que prostituée, infidèle, mercenaire, et me lançant des insultes ethniques pour me dégrader davantage.* »

Elle a poursuivi : « *Chaque jour, j'ai été soumise à des tortures physiques de la part des talibans, et ils ne m'ont pas permis de voir ma famille. Lorsqu'ils m'ont libérée avec la garantie du peuple et de mes proches, ils ont pris l'engagement et la garantie de ma part que je ne prononcerais pas un seul mot contre eux après ma libération ; sinon, ils ont menacé de me faire du mal où que je sois dans le monde.* »

La situation des femmes et des filles en Afghanistan est bien plus alarmante que ce qui est parfois mentionné dans les médias occidentaux ou discuté dans les forums occidentaux. La réponse du monde aux Talibans concernant la levée de toute sorte de restrictions contre les femmes s'est limitée à de simples paroles et discours. Cette action a encouragé les Talibans à agir avec plus d'audace contre les femmes sans crainte de représailles et sans avoir à rendre de comptes. Malgré les graves désaccords internes au sein des Talibans et leur désobéissance à leurs dirigeants, la seule question sur laquelle ils se sont pleinement et sans équivoque respectés est l'application de restrictions à l'encontre des femmes et des filles afghanes.

Depuis le 15 août 2021, date à laquelle les Talibans sont entrés à Kaboul dans le cadre d'un accord politique, ils poursuivent une stratégie de vengeance et de massacre contre les anciennes forces de sécurité et de défense afghanes. Bien que les dirigeants de ce groupe aient faussement annoncé l'amnistie afin de tromper le monde, selon des documents authentiques dont je dispose, dont certains ont été publiés dans les médias, des centaines d'anciens membres des forces de sécurité et de défense ont été arrêtés, torturés et tués par les Talibans.

Les héros qui ont combattu aux côtés des forces internationales contre le terrorisme international pendant deux décennies sont désormais la cible des Talibans. Les Talibans cherchent non seulement à se venger de ces individus, mais infligent également de graves dommages mentaux et physiques aux membres de leurs familles et à leurs proches, sous divers prétextes. Ils s'emparent par la force des maisons et des biens personnels de certains membres des anciennes forces de sécurité et de défense pour leur gain personnel et organisationnel.

Depuis les premiers jours de la prise du pouvoir par les Talibans, j'ai rassemblé des informations indiquant leur attitude vengeresse envers les anciennes forces de sécurité et de défense jusqu'en mars 2024. J'ai documenté au moins 540 cas dans lesquels les Talibans ont systématiquement et délibérément détenu, torturé, emprisonné, contraint aux aveux et tué d'anciens membres des forces de sécurité et de défense afghanes. D'après mes informations, les Talibans ont ciblé les forces de police sur le plan institutionnel, les individus sunnites sur le plan démographique et les jeunes Tadjiks sur le plan ethnique, avec le plus haut degré de vengeance.

Les membres des forces de sécurité et de défense afghanes détenus par les Talibans pourraient être tués à tout moment. Il existe de nombreux exemples où les Talibans ont délibérément assassiné des détenus dans leurs prisons. Par exemple, nous pouvons citer Mohammad Qasim Qaim, l'un des anciens officiers de la police nationale afghane et mon camarade de classe à l'Académie de police (2002-2005). Malgré sa confiance dans l'amnistie générale des Talibans et son devoir accompli au sein du ministère de l'Intérieur contrôlé par les Talibans, il a été arrêté et son corps livré à sa famille quelques jours plus tard. Selon des témoins oculaires qui auraient vu son corps de près, des signes évidents de torture étaient visibles.

Résurgence du terrorisme

Les Talibans ont fait de l'Afghanistan un refuge pour divers groupes terroristes, notamment *Al-Qaïda*, ISIS-K (l'État islamique au Khorasan), *Tehrik-e-Taliban Pakistan* (Mouvement des Talibans du Pakistan), *Ansarullah Tadjikistan* (les Partisans de Dieu au Tadjikistan), le Mouvement islamique du Tadjikistan, le Mouvement islamique du Turkestan oriental, ou encore plusieurs sous-groupes de *Tehrik-e-Taliban Pakistan*, tels que *Lashkar-e-Taiba* (Armée des Pieux) et *Jaish-e-Mohammad* (Armée de Mahomet)¹⁷.

Beaucoup de ces groupes terroristes, selon des renseignements crédibles, ont accès à des centres de formation en Afghanistan, reçoivent un financement spécifique du régime Taliban et obtiennent un soutien logistique militaire des formations talibanes, les considérant comme des alliés fidèles. L'État Islamique s'est transformé en une force de cohésion avec une présence importante dans l'Est de l'Afghanistan, capable de mener des attaques terroristes, ciblant particulièrement

17. Siraj Ahmadzia, « Le terrorisme international sur le territoire des Talibans. Comment de nombreux groupes terroristes sont présents en Afghanistan ? », *Afghanistan International TV* (site internet), 10 octobre 2023, lien : <https://www.afintl.com/202401166823> (consulté le 17 mai 2024). Ahmadzia Siraj est l'ancien chef de la sécurité nationale de l'Afghanistan.

les Hazara-chiites et les soufis. Le soutien et l'histoire idéologique des Talibans et de l'État islamique sont indiscernables, ce qui rend encore plus difficile la distinction entre leurs membres en termes de croyance. Des renseignements irréfutables et des sources ouvertes indiquent une augmentation significative du terrorisme et de l'insécurité dans les pays voisins après le retour au pouvoir des Talibans en Afghanistan.

ISIS-Khorassan, exceptionnellement doué pour recruter de la main-d'œuvre, soutient financièrement ses membres grâce à un système de monnaie numérique. Malgré les dénégations des Talibans quant à leur présence en Afghanistan, les attaques de l'EI-Khorassan ciblant les Hazaras, les soufis, les zones diplomatiques de Kaboul et même des membres des Talibans eux-mêmes, ont démontré leur capacité suffisante à mener des attaques terroristes en Afghanistan. En mars 2024, l'EI-Khorassan a mené une attaque sans précédent et dévastatrice contre les Talibans à Kandahar, faisant au moins 21 morts et 50 blessés, principalement parmi des membres talibans¹⁸. Des sources locales indiquent que l'État islamique-Khorasan a établi des bases fixes dans les provinces de Kunar, Ghazni, Faryab et Nuristan et étend son influence dans d'autres régions de l'Afghanistan.

La présence de l'État islamique-Khorassan sur les réseaux sociaux et son utilisation de la technologie à des fins de propagande ont augmenté au cours des deux dernières années. Doté de nouvelles capacités pour diffuser des informations et de la propagande dans plusieurs langues, ISIS-Khorassan produit du contenu en pachto, dari, persan, ourdou, ouzbek, tadjik, hindi, malayalam, russe, arabe, anglais et occasionnellement en ouïghour¹⁹.

Le statut de l'Afghanistan en tant que sanctuaire pour les groupes terroristes internationaux est devenu une préoccupation pressante sous le régime Taliban. Les liens historiques des Talibans avec des groupes comme Al-Qaïda et leur volonté de leur fournir des refuges suscitent l'inquiétude quant au risque que le pays redevenue un terrain fertile pour le terrorisme mondial. La résurgence des activités terroristes menace non seulement la stabilité de l'Afghanistan, mais présente également un risque important pour la sécurité régionale et internationale. L'incapacité des Talibans à rompre complètement leurs liens avec les organisations terroristes et

18. "ISIS Claims Responsibility For Explosion in Kandahar", *Afghanistan International* (site internet), 22 mars 2024, lien : <https://www.afintl.com/en/202403227802> (consulté le 17 mai 2024).

19. Basit Abdul, "ISKP Flexes Its Propaganda Muscles on Social Media", *The Diplomat* (site internet), 2 janvier 2023, lien : <https://thediplomat.com/2023/01/iskp-flexes-its-propaganda-muscles-on-social-media/> (consulté le 17 mai 2024).

leur soutien continu à l'extrémisme violent et sapent les efforts visant à lutter contre le terrorisme et à promouvoir la paix et la stabilité dans la région.

Selon le Council on Foreign Relations (CFR), « *dans son rapport d'avril 2022, l'équipe de l'ONU qui surveille les Talibans a déclaré que le groupe 'reste proche' d'Al-Qaïda et qu' 'Al-Qaïda dispose d'un refuge sûr sous les talibans et d'une liberté d'action accrue'. En effet, en août, une frappe de drone américain a tué le chef d'Al-Qaïda, Ayman al-Zawahiri, à Kaboul. Des informations suggèrent que Zawahiri vivait dans la maison d'un collaborateur Taliban et que d'autres dirigeants d'Al-Qaïda seraient basés dans le pays. Le rapport de l'ONU indique qu'Al-Qaïda utilise probablement l'Afghanistan comme un 'environnement favorable' pour recruter, former et collecter des fonds, même s'il est peu probable qu'il lance une attaque internationale avant 2023 au plus tôt. Après l'assassinat de Zawahiri, une évaluation américaine a divulgué qu'Al-Qaïda n'a pas reconstitué sa présence en Afghanistan, même si certains experts ne sont pas d'accord* »²⁰.

Non seulement les Talibans n'ont aucun plan pour empêcher les activités des groupes terroristes régionaux et internationaux qui ont largement collaboré avec eux au cours des deux dernières décennies pour vaincre les forces internationales et nationales afghanes, mais ils fournissent également un terrain propice à la poursuite de leurs activités et à leur expansion.

Le chef des Talibans, par un décret non divulgué, a accordé la citoyenneté et des passeports afghans à tous les djihadistes étrangers qui ont combattu aux côtés des Talibans au cours des deux dernières décennies. Au cours des premiers mois de la prise de pouvoir par les Talibans, le bureau des passeports sous leur contrôle désignait les jeudis exclusivement pour la distribution de passeports aux djihadistes. Ces jours-là, aucun citoyen afghan n'a reçu de passeport et de sérieuses questions ont été soulevées quant à la désignation spéciale des Talibans. Selon mes sources au sein du bureau des passeports sous contrôle Taliban, des centaines de citoyens étrangers collaborateurs des Talibans se sont vu délivrer des passeports afghans ces jours-ci. Beaucoup de ces individus, citoyens de pays étrangers et confrontés à des interdictions et à des poursuites dans leurs pays d'origine, reçoivent des passeports afghans sous de nouvelles identités et sont systématiquement envoyés dans divers pays du monde en fonction de la perspective djihadiste mondiale des Talibans et des idéologies d'autres groupes islamiques radicaux.

20. Maizland Lindsay, "The Taliban in Afghanistan" (rapport), *Council on Foreign Relations* (CFR), 19 janvier 2023, lien : <https://www.cfr.org/backgrounder/taliban-afghanistan> (consulté le 17 mai 2024).

Alors que le Pakistan avait anticipé un changement significatif dans le paysage sécuritaire et la dynamique géopolitique de l'Afghanistan avec la résurgence des Talibans en tant qu'État voisin, la phase initiale de la réémergence des Talibans en Afghanistan a transmis un message contrasté à Islamabad (capitale du Pakistan).

Des sources officielles pakistanaises ont fait état de manière récurrente d'une recrudescence des activités terroristes à l'intérieur de leurs frontières suite aux événements d'août 2021.

« *Le Premier ministre par intérim Anwar ul-Haq Kakar, s'exprimant lors d'une conférence de presse le 8 novembre 2023, a souligné une escalade notable des attaques attribuées au Tehrik-e Taliban Pakistan (TTP), ou talibans pakistanais, depuis que les Talibans ont repris le contrôle de l'Afghanistan. Kakar a souligné que le Pakistan a connu une augmentation de 60 % des incidents terroristes globaux depuis la résurgence des talibans, entraînant 2 267 morts dans le pays.* »²¹

En outre, l'Institut pakistanais d'études sur la paix (PIPS) a détaillé le paysage sécuritaire dans son rapport annuel intitulé *Pakistan Security Report 2023* (Rapport sur la sécurité au Pakistan) révélant une augmentation significative du nombre de décès liés au terrorisme par rapport à l'année précédente (2022).

« *Le Pakistan a connu une augmentation stupéfiante de 65 % du nombre de décès liés au terrorisme en 2023. Malgré la présence de plus de 20 groupes militants actifs à travers le pays, les principaux auteurs des violences terroristes ont été identifiés comme étant le TTP, l'État islamique-Khorasan (IS-K) et l'Armée de libération du Baloutchistan (BLA). Ces trois factions sont responsables de plus de 78 % des incidents terroristes enregistrés en 2023, leurs attaques ayant entraîné plus de 82 % des victimes liées au terrorisme. Alors que les attaques de la BLA étaient principalement concentrées au Baloutchistan, le TTP et des groupes affiliés tels que Tehrik-e-Jihad Pakistan (TJP) ont lancé des attaques dans quatre provinces, en se concentrant principalement sur Khyber Pakhtunkhwa (KP). LIS-K a démontré une activité notable au KP et au Baloutchistan. En outre, la violence sectaire semble s'être intensifiée, avec 43 morts et 61 blessés signalés dans 16 incidents sectaires au cours de la période examinée.* »²²

21. Radio Mashaal, "Expulsions of Afghans Follow Increase In Terrorism In Pakistan, Says Acting PM", *RadioFreeEurope* (RFE) and *RadioLiberty* (RL), 8 Novembre 2023, lien : <https://www.rferl.org/a/pakistan-afghans-expulsions-kakar-terrorism/32676719.html> (consulté le 17 mai 2024).

22. "Terror attacks increased by 73 percent in Pakistan since Taliban takeover", *Pak Institute for Peace Studies* (PIPS), 31 Mai 2023, lien : <https://www.pakpips.com/article/7646> (consulté le 17 mai 2024).

De plus, l'institution a décliné les incidents terroristes survenus en 2023 sur la base de répartitions géographiques, identifiant la province de Khyber Pakhtunkhwa, frontalière de l'Afghanistan, comme le point focal de ces attaques ».

Region	No. of Attacks	Killed	Injured
Khyber Pakhtunkhwa	174	422	782
Balochistan	110	229	282
Punjab	6	16	8
Karachi	14	16	26
Sindh (excluding Karachi)	1	0	0
Gilgit-Baltistan	1	10	26
Total	306	693	1,124

Attaques terroristes au Pakistan en 2023, par région²³

Simultanément, l'Iran a été témoin d'une recrudescence des attentats terroristes et des escarmouches à la frontière. L'attaque terroriste contre la mosquée Shah-Cheragh dans la province de Chiraz (2023) et l'assaut meurtrier commémorant l'anniversaire du général Qasem Soleimani (2024) à Kerman incarnent les offensives terroristes les plus importantes dans le pays au cours des trois dernières décennies, attribuées à l'État islamique-Khorasan²⁴. Les médias ont fait état d'au moins quatre affrontements frontaliers entre les forces frontalières iraniennes et des entités affiliées aux Talibans après la prise du pouvoir par les Talibans en Afghanistan, un défi sans précédent par rapport à l'ère pré-Talibans.

Retranchement de la narcoéconomie

La narcoéconomie est depuis longtemps un problème omniprésent en Afghanistan, le pays étant l'un des plus grands producteurs mondiaux d'opium et d'héroïne. Sous le régime Taliban, l'enracinement de la narcoéconomie et ses implications pour la sécurité et la stabilité suscitent des inquiétudes croissantes. L'implication des Talibans dans le trafic de drogue, notamment en taxant les

23. "Pakistan Security Report 2023" (Rapport special 2023), *PIPS Research Journal Conflict & Peace Studies*, Pak Institute for Peace Studies (PIPS), Vol. 16, N° 1, Janvier 2024, p. 18 (26 p.), lien : https://www.pakpips.com/web/wp-content/uploads/2024/01/Pakistan_Security_Report_2023.pdf (consulté le 17 mai 2024).

24. Hafezi Parisa, Elwelly Elwelly, Tanios Clauda, "Islamic State claims responsibility for deadly Iran attack, Tehran vows revenge", *Reuters*, 4 Janvier 2024, lien : <https://www.reuters.com/world/middle-east/iran-vows-revenge-after-biggest-attack-since-1979-revolution-2024-01-04/> (consulté le 17 mai 2024).

producteurs de pavot et en offrant une protection aux trafiquants de drogue, exacerbe les défis posés par la production et le trafic de stupéfiants. En outre, la dépendance à l'égard des revenus de la drogue compromet encore davantage les efforts visant à bâtir un Afghanistan durable et prospère. La narcoéconomie perpétue la corruption, alimente les réseaux criminels et sape les institutions de l'État, posant ainsi d'importants obstacles au développement et à la gouvernance de l'Afghanistan.

Selon le Council on Foreign Relations, « *dans son rapport d'avril 2022, l'équipe de l'ONU qui surveille les Talibans a déclaré que le groupe "reste proche" d'Al-Qaïda et qu'al-Qaïda dispose d'un refuge sûr sous les Talibans et d'une liberté d'action accrue* ». En effet, en août, une frappe de drone américain a tué le chef d'Al-Qaïda, Ayman al-Zawahiri, à Kaboul. Des informations suggèrent que Zawahiri vivait dans la maison d'un collaborateur Taliban et que d'autres dirigeants d'Al-Qaïda seraient basés dans le pays. Le rapport de l'ONU indique qu'Al-Qaïda utilise probablement l'Afghanistan comme un « *environnement favorable* » pour recruter, former et collecter des fonds, même s'il est peu probable qu'il lance une attaque internationale avant 2023 au plus tôt après l'assassinat de Zawahiri, selon une évaluation américaine divulguée, et selon laquelle Al-Qaïda n'a pas reconstitué sa présence en Afghanistan, même si certains experts ne sont pas d'accord²⁵.

Alors que certaines organisations internationales ont fait état avec optimisme du succès de l'interdiction de la culture de la drogue en Afghanistan, des informations provenant d'Afghanistan et des pays voisins indiquent qu'avec l'arrivée au pouvoir des Talibans, le commerce de la drogue a prospéré, accompagné d'une augmentation des prix. Les autorités des pays voisins comme l'Iran et le Tadjikistan ont affirmé à plusieurs reprises que le trafic de drogue depuis l'Afghanistan vers leurs pays avait augmenté²⁶. Le changement de stratégie des Talibans en matière de gestion de la drogue est bien plus rentable et plus vaste que leurs efforts précédents à cet égard. Actuellement, les Talibans et les groupes terroristes qui leur sont affiliés monopolisent tous les aspects des réseaux de culture, de production et de trafic de drogue en Afghanistan. Les groupes djihadistes basés en Afghanistan, étant donné la rentabilité de la drogue et leurs liens étendus avec les réseaux mondiaux de trafic, n'abandonneront jamais ce commerce.

25. *Op. Cit.* Maizland Lindsay, "The Taliban in Afghanistan", CFR, 2023...

26. « Responsable iranien : la contrebande de méthamphétamine d'Afghanistan vers l'Iran a augmenté de 20 % », *Hashr-e-Subh Daily (8am.media)*, 16 mars 2024, lien : <https://8am.media/fa/iranian-official-methamphetamine-smuggling-from-afghanistan-to-iran-has-increased-by-20/> (consulté le 17 mai 2024).

Avec l'accélération de l'industrialisation du commerce de la drogue, l'intense concurrence interne pour un meilleur accès aux centres de production et aux itinéraires de trafic entre les groupes djihadistes, y compris les Talibans, s'est considérablement accrue. Certaines informations suggèrent que des groupes locaux plus petits éliminent continuellement les membres d'autres groupes de leurs itinéraires afin d'étendre leur influence sur ce commerce. Cette situation indique que de puissants réseaux au sein des Talibans vont bientôt émerger pour une plus grande concurrence dans le commerce de la drogue, ce qui pourrait rendre incertaine la survie de leurs territoires contrôlés ou leur fusion avec l'État islamique.

Conclusion

Les défis auxquels est confronté l'Afghanistan sous le régime Taliban sont multiples et profondément ancrés. Des violations des droits humains à la résurgence du terrorisme en passant par l'enracinement de la narcoéconomie, ces problèmes constituent des obstacles importants à la stabilité et au développement du pays. Relever ces défis nécessitera des efforts concertés de la part du peuple afghan, de la communauté internationale et des organisations de la société civile. Le respect des droits de l'homme, la lutte contre le terrorisme et la lutte contre la narcoéconomie sont des étapes essentielles vers la construction d'un avenir plus sûr et plus prospère pour l'Afghanistan et son peuple. La communauté internationale doit rester engagée et déterminée à aider l'Afghanistan à surmonter ces défis urgents et à tracer la voie vers la paix, de la stabilité et de la prospérité.

Je voudrais rappeler que fermer les yeux sur la situation actuelle en Afghanistan dans toutes ses dimensions, y compris la sécurité, la crise humanitaire, les violations des droits de l'homme, le génocide Hazara et l'apartheid de genre, signifie offrir une opportunité au terrorisme et, par inadvertance, soutenir et financer le terrorisme international. Les conséquences de cette situation se feront sentir dans un avenir pas si lointain. Je propose que, sans perdre un jour de plus, des mesures internationales préventives telles que la reconnaissance de l'apartheid de genre des Taliban et du génocide Hazara, l'arrêt de toute forme d'interaction politique et financière avec les Taliban, l'intensification des sanctions contre les dirigeants de ce groupe en ce qui concerne les voyages et toute interaction avec le monde, ainsi que le soutien aux forces démocratiques antiterroristes en Afghanistan, telles que le Front de résistance nationale, le Front de la liberté d'Afghanistan et d'autres mouvements, soient prises immédiatement.

J'exhorte les partenaires internationaux des forces de sécurité et de défense afghanes à prendre immédiatement des mesures conjointes pour protéger ces forces contre la vengeance brutale des talibans.

Sur la base de mes découvertes et de mon accès aux informations en Afghanistan, je crois que les groupes djihadistes basés en Afghanistan, avec une longue histoire d'activités terroristes, recrutent systématiquement des individus favorables aux idéologies islamiques radicales dans le monde entier, en particulier dans les pays européens, en utilisant des moyens technologiques organisés. La possibilité qu'une activité terroriste similaire à ce qu'il s'est passé à Moscou (22-23 mars 2024) se produise dans les pays européens et aux États-Unis existe activement. ■

Éléments bibliographiques

-
- "Afghanistan. Events of 2022" (Taliban Resume Brutal Rule), *Human Rights Watch* (HRW), 2022, lien : <https://www.hrw.org/world-report/2023/country-chapters/afghanistan> (consulté le 17 mai 2024).
 - "Afghanistan : Five Priorities for Engagements with the Taliban", *International Crisis Group*, 2022, lien : <https://www.crisisgroup.org/asia/south-asia/afghanistan/305-afghanistan-five-priorities-engagement-taliban> (lien inaccessible, NDLR).
 - "Afghanistan Freedom Front", *Wikipedia* (site internet), lien : https://en.wikipedia.org/wiki/Afghanistan_Freedom_Front (consulté le 17 mai 2024).
 - "Afghanistan opium survey 2021. Challenges to sustainable development, peace and security" (étude), *United Nations Office on Drugs and Crime* (UNODC), 2021, lien : https://www.unodc.org/documents/crop-monitoring/Afghanistan/Afghanistan_Opium_Survey_2021_challenges_to_sustainable_development.pdf (lien inaccessible, NDLR).
 - "Afghanistan opium survey 2023. Cultivation and Production after the Ban: effects and implications" (étude), *United Nations Office on Drugs and Crime* (UNODC), Novembre 2023, 58 p., lien : https://www.unodc.org/documents/crop-monitoring/Afghanistan/Afghanistan_opium_survey_2023.pdf (consulté le 17 mai 2024).
 - "Afghanistan : Protection of civilians in armed conflict" (rapport semi-annuel), *United Nations Assistance Mission in Afghanistan* (UNAMA), 2021, lien : https://unama.unmissions.org/sites/default/files/protection_of_civilians_in_armed_conflict_mid-year_report_2021_english.pdf (lien inaccessible, NDLR).
 - "Afghanistan: Taliban must not harm civilians, must respect human rights and international humanitarian law" (rapport), *Human Rights Watch*, 2021, lien : <https://www.amnesty.org/en/latest/news/2021/08/afghanistan-taliban-must-not-harm-civilians-must-respect-human-rights-and-international-humanitarian-law/> (inaccessible, NDLR).
 - "Afghanistan: Taliban repression of media intensifies", *Human Rights Watch* (HRW), 2021, lien : <https://www.hrw.org/news/2021/10/13/afghanistan-taliban-repression-media-intensifies> (lien inaccessible, NDLR).

- “Afghanistan: The Situation of the Hazaras during One Year of the Taliban Rule” (rapport), *Bolag Analysis Network*, 15 Août 2022, p. 18 (41 p.), lien : <https://www.bolag.org/wp-content/uploads/2022/08/Afghanistan-One-Year-Taliban-in-power-English.pdf> (consulté le 17 mai 2024).
- Basit Abdul, “ISKP Flexes Its Propaganda Muscles on Social Media”, *The Diplomat* (site internet), 2 Janvier 2023, lien : <https://thediplomat.com/2023/01/iskp-flexes-its-propaganda-muscles-on-social-media/> (consulté le 17 mai 2024).
- Garamone Jim, “U.S. Drone Strike Kills al-Qaida Leader in Kabul”, *U.S. Department of Defense* (DOD News), 2 août 2022, lien : <https://www.defense.gov/News/News-Stories/Article/Article/3114362/us-drone-strike-kills-al-qaida-leader-in-kabul/> (consulté le 17 mai 2024).
- Hafezi Parisa, Elwelly Elwelly, Tanios Claudia, “Islamic State claims responsibility for deadly Iran attack, Tehran vows revenge”, *Reuters*, 4 Janvier 2024, lien : <https://www.reuters.com/world/middle-east/iran-vows-revenge-after-biggest-attack-since-1979-revolution-2024-01-04/> (consulté le 17 mai 2024).
- “Hundreds of Hazara families risk forced eviction in Khas Uruzgan district”, *Kabul Now* (site internet), 14 Août 2023, lien : <https://kabulnow.com/2023/08/hundreds-of-hazara-families-risk-forced-eviction-in-khas-uruzgan-district/> (consulté le 17 Mai 2024).
- “ISIS Claims Responsibility For Explosion in Kandahar”, *Afghanistan International* (site internet), 22 Mars 2024, lien : <https://www.afintl.com/en/202403227802> (consulté le 17 mai 2024).
- « La municipalité de Kandahar a enterré 20 corps non-identifiés », *Etिलाatroz Daily* (site internet), 27 mars 2023, lien : <https://www.etilatroz.com/168516/%D8%B4%D9%87%D8%B1%D8%AF%D8%A7%D8%B1%DB%8C-%D9%82%D9%86%D8%AF%D9%87%D8%A7%D8%B1/> (consulté le 17 mai 2024).
- Madadi Sayed, Raunaq Jalil, Amiri Sakina, Behnam Amir, “Law of the Gun: How Local Conflicts Became Extortion Sprees”, *Kabul Now.com* (site internet), 23 Janvier 2024, lien : <https://kabulnow.com/2024/01/law-of-the-gun/> (consulté le 17 mai 2024).
- Maizland Lindsay, “The Taliban in Afghanistan” (rapport), *Council on Foreign Relations* (CFR), 19 Janvier 2023, lien : <https://www.cfr.org/backgrounder/taliban-afghanistan> (consulté le 17 mai 2024).
- “National Resistance Front of Afghanistan”, *Wikipedia* (site internet), lien : https://en.wikipedia.org/wiki/National_Resistance_Front_of_Afghanistan (consulté le 17 mai 2024).
- “Pakistan Security Report 2023” (Rapport special 2023), *PIPS Research Journal Conflict & Peace Studies*, Pak Institute for Peace Studies (PIPS), Vol. 16, N° 1, Janvier 2024, p. 18 (26 p.), lien : https://www.pakpips.com/web/wp-content/uploads/2024/01/Pakistan_Security_Report_2023.pdf (consulté le 17 mai 2024).
- Radio Mashaal, “Expulsions of Afghans Follow Increase in Terrorism in Pakistan, Says Acting PM”, *RadioFreeEurope* (RFE) and *RadioLiberty* (RL), 8 Novembre 2023, lien : <https://www.rferl.org/a/pakistan-afghans-expulsions-kakar-terrorism/32676719.html> (consulté le 17 mai 2024).

- “Report of the Analytical Support and Sanctions Monitoring Team”, soumis suite à la resolution 2605 (2021) concernant l'État Islamique au Levant et en Irak (Da'esh), Al-Qaïda, et des individus et entités associés, *Conseil de Sécurité des Nations Unies*, 2022, lien : https://www.unodc.org/documents/crop-monitoring/Afghanistan/Afghanistan_Opium_Survey_2021_challenges_to_sustainable_development.pdf (lien inaccessible, NDLR).
- “Research report: The situation of the Hazaras During the Second Year of the Taliban Rule” (rapport), *Bolaq Analysis Network*, 15 Août 2023, p. 16 (66 p.), lien : <https://www.bolaq.org/wp-content/uploads/2023/08/Bolaq-Report-Situation-of-Hazaras-During-Second-Year-of-Taliban-Rule.pdf> (consulté le 17 mai 2024).
- « Responsable iranien : la contrebande de méthamphétamine d'Afghanistan vers l'Iran a augmenté de 20 % », *Hasht-e-Subh Daily (8am.media)*, 16 Mars 2024, lien : <https://8am.media/fa/iranian-official-methamphetamine-smuggling-from-afghanistan-to-iran-has-increased-by-20/> (consulté le 17 mai 2024).
- « Richard Bennett : l'apartheid de genre des Talibans devrait être reconnu comme un crime international », *Euro News (farsi)*, 19 juin 2023, lien : <https://parsi.euronews.com/2023/06/19/richard-bennett-talibans-gender-apartheid-against-women-should-be-recognized-as-intern> (consulté le 17 mai 2024).
- Siraj Ahmadzia, « Le terrorisme international sur le territoire des Talibans. Comment de nombreux groupes terroristes sont présents en Afghanistan ? », *Afghanistan International TV* (site internet), 10 Octobre 2023, lien : <https://www.afintl.com/202401166823> (consulté le 17 mai 2024).
- “Terror attacks increased by 73 percent in Pakistan since Taliban takeover”, *Pak Institute for Peace Studies (PIPS)*, 31 Mai 2023, lien : <https://www.pakpips.com/article/7646> (consulté le 17 mai 2024).
- “The Taliban’s War on Women. The crime against humanity of gender persecution in Afghanistan” (rapport), *Amnesty International*, Mars 2023, 68 p., lien : https://www.amnesty.org.uk/files/2023-05/TALIBAN%20WAR%20ON%20WOMEN_ICJ%20AI%20Afghanistan%20Report_Final_0.pdf?VersionId=kg7a.wDtZsI0oXKtdCMAemddQCilLNSq (consulté le 17 mai 2024).
- “Who are the Taliban?”, *BBC News*, 12 Août 2022, lien : <https://www.bbc.com/news/world-south-asia-11451718> (consulté le 17 mai 2024).